

BALLET DE PERM :
CASSE -NOISETTE, LA BELLE AU BOIS DORMANT, LA BAYADERE ,
3 pages célèbres du ballet classique par l'une des meilleures compagnies au monde, en
hommage à PETIPA. Musiques de Tchaïkovski et de Minkus.

Compte-rendu réalisé par Marie-Claude CHELLE et Isabelle TROCELLIER à partir du spectacle.

La virtuosité à l'état pur !

18h_19h30 : la classe

La grande salle d'Odysud est ouverte et nous propose, en avant-première du spectacle du soir, d'assister dans la plus grande discrétion à l'échauffement et l'entraînement physique des danseurs (« la classe ») ainsi qu'à la répétition sans costume de quelques passages dansés du répertoire.

Dans un silence religieux, emmitouflés dans des tenues en coton colorées, les pieds protégés dans des chaussons, pantoufles ou chaussettes chaudes, les 54 danseurs s'étirent, s'allongent, se plient et se déplient : dégagés, battements, demi-pliés, grand-pliés, ronds de jambe, soutenus, brossés... légers et harmonieux suspendent notre souffle. Alignés sur quatre rangées de barre, répondant aux ordres d'un maître de ballet imposant à la voix douce et grave, accompagnés d'une pianiste discrète, les danseurs récitent leur échauffement avec rigueur et discipline. Pas un bruit dans la salle. Il semble que les places sont occupées selon l'ordre d'arrivée plus que par la hiérarchie dans le ballet. On a pu remarquer aussi que certaines danseuses sont sur pointes (alors que les autres sont en demi-pointes) : sûrement les solistes et rôles importants dans la représentation qui va suivre.

Méthodiquement, les garçons danseurs démontent les barres et s'en suivent par vagues successives des suites de pas de plus en plus rapides et intenses, proposant glissades, arabesques, jetés, grands jetés, battements, tours en-dehors, en-dedans et sauts. Les danseurs évoluent par 4, 6 ou 8, mélangeant filles et garçons mais lorsque les garçons se présentent subitement ensemble, les souffles en sont coupés : les tours s'enchaînent par 5, les corps s'élèvent sur la scène pour retomber sans bruit et à l'unisson. Les élèves invités, stupéfaits, s'enfoncent dans leurs fauteuils.

► Nous avons donc assisté à un cours de danse classique (échauffement à la barre, diagonales mais pas d'assouplissements ni de variations car la partie variation correspondait au réajustement de passages présents dans les ballets du spectacle). Les exercices sont connus de tous, les danseurs se les reprécisent au moment de les faire par des mouvements de mains « codés ».

Entre alors, munie d'un micro, une répétitrice, et sur la célèbre musique de Tchaïkovski, elle fait répéter inlassablement un trio, passage de Casse Noisette (un garçon et deux filles qui enchaînent portés et tours). Pendant ce temps-là les autres membres du ballet sont repartis en loge, certains procèdent à quelques mouvements de répétition sur le bord de scène (duo de la belle au bois Dormant).

► Un ensemble réglé comme une partition de musique sans fausse note qui laisse présager un spectacle où la recherche de perfection guide chaque pas !

On nous demande alors, après une heure trente de présence éblouie, de nous retirer discrètement de la salle.

Merci à Odyssud d'avoir organisé ce grand moment de bonheur !

Quelques informations utiles

PERM est une ville de Russie située sur la rivière Kama, au pied des monts Oural. Sept établissements d'enseignement supérieur et des dizaines d'instituts de recherches scientifiques s'y trouvent mais aussi l'OPERA de PERM créé en 1870 qui a mis en scène tous les opéras de TCHAIKOVSKI. Issu d'une histoire mouvementée qui fit de Perm la ville d'accueil du célèbre KIROV (durant la 2^e guerre mondiale), le Ballet de l'Opéra National TCHAIKOVSKI a su s'emparer de cet héritage pour devenir l'une des plus importantes troupes dépositaires de l'esprit des grands Ballets Russes. C'est la troisième compagnie après le Bolchoï de Moscou et le Kirov de Saint-Petersbourg. Cinquante-quatre danseurs évoluent, étoiles, solistes et autres.

TCHAIKOVSKI Piotr Ilitch (1840/1893) est un compositeur russe éclectique. S'inspirant d'éléments occidentaux ou exotiques, de mélodies folkloriques, il compose des symphonies, des suites et des concertos avec une certaine science de l'orchestration. Il donne ses lettres de noblesse à la musique de Ballet ajoutant une dimension symphonique à un genre auparavant considéré comme mineur. La musique de Ballet est un ensemble de pantomimes et de danses.

PETIPA Marius (1818/1915) est un danseur, maître de ballet et chorégraphe français qui, de 29 ans à sa mort, travaillera en Russie. En 1847, il est engagé comme premier danseur au Ballet impérial fixé au théâtre Bolchoï Kameny de Saint Petersburg. Il est meilleur chorégraphe que danseur et signera plusieurs créations telles que : *La fille mal gardée*, *La Sylphide*, *Paquita*, *Coppélia*, *Giselle*.

Avec Tchaïkovski, il composera *La Belle au bois Dormant* (1890), *Casse Noisette* (1892), *le Lac des Cygnes* (1895). Avec Léon Minkus, il composera *Le Corsaire* (1858), *Faust* (1867), *Cesare Pugni*, *Don Quichotte* (1869), *la Bayadère* (1877). Développant l'art de l'intrigue romantique, il conçoit des ballets en 3 ou 4 actes qui occupent une soirée entière et qui ne sont plus des divertissements entre deux pièces de théâtre. Il alterne la pantomime et le grand ballet, où le corps de ballet et les figurants mettent en valeur des solistes brillants. Il fixe le déroulement des « pas de deux » : adage, variations masculines et féminines, coda. Grâce au « coda » qui est un morceau de bravoure du danseur, Petipa permet ainsi aux danseurs d'exprimer leur virtuosité.

MINKUS Léon (1826/1917) est un compositeur autrichien de musique de ballet. Violoniste virtuose, il collabore avec Marius Petipa dès 1850 et cette collaboration deviendra très fructueuse.

Le spectacle : 21h/ 23h

En hommage à Petipa, les étoiles, les solistes et les danseurs du ballet de l'Opéra National de Perm proposent 3 pages célèbres du Ballet classique :

- Casse Noisette, acte 2, musique Tchaïkovski, chorégraphie Vassili Vainonen

- La Belle au Bois Dormant, acte 3, musique Tchaïkovski, chorégraphie Marius Petipa
- La Bayadère, acte 3, musique Minkus, chorégraphie Marius Petipa.

Casse noisette, acte 2

Resituons l'histoire : Le soir de Noël, Clara reçoit de son oncle un casse noisette. Pendant la nuit, une merveilleuse féerie commence : dans le salon, les jouets s'amuse et le casse noisette se transforme en prince (Casse noisette, transformé en beau soldat au costume de parade défend Clara contre les souris). Clara jette sa chaussure contre le roi des souris et le casse noisette en profite pour tuer le roi avec son épée.

L'acte 2 présente Clara et le prince qui arrivent au Palais enchanté de Confiturembourg, le Royaume des Délices. Sont mis en scène la Fée Dragée, Le prince Orgeat, 12 petits pages, la Danse espagnole (le chocolat), la danse arabe (le café), la danse chinoise (le thé), la danse russe. Ces danses originales, novatrices, colorées et humoristiques surprennent à côté de la valse des fleurs qui met en scène, avec une pure précision chorégraphique, les 24 danseurs du corps de ballet : lignes, diagonales, cercles, trios, tout est millimétré et précis dans une atmosphère rose et blanche sucrée. Pour finir, les pas de deux de la Fée Dragée et du Prince Orgeat mettent en valeur les danseurs étoiles gracieux et tellement aériens.

La Belle Au Bois Dormant, acte 3

Resituons l'histoire : c'est un conflit entre le bien (la fée des Lilas) et le mal (la fée Carabosse). Cette pièce met en scène la Reine, le Roi Florestan 4, la Princesse Aurore, l'Oiseau Bleu, le Prince Désiré.

L'acte 3 présente un quatuor dansé : 4 fées (or, argent, saphir et diamant) qui s'exécutent avec brio. Le duo du Chat Botté et de la chatte blanche apporte beaucoup de fraîcheur et d'humour à la pièce. De même, le chaperon rouge et le loup qui, comme le duo précédent est constitué de pas de caractères, est dansé avec élégance. Lors des pas de quatre avec Cendrillon et Fortuné ou l'oiseau bleu et la princesse Florine, les danseurs brillants et ciselés nous subjuguent. Les danseurs montrent une technicité et une harmonie sans faille, caractéristiques de l'excellence de l'école russe.

La Bayadère, acte 3

Resituons l'histoire : les amours contrariées du guerrier Solor et de la danseuse Nikiya. Solor doit épouser contre son gré Gamzatti, princesse et fille d'un rajah...La danseuse bayadère s'oppose et provoque en duel Gamzatti qui meurt d'un coup de couteau. Nikiya sera alors à son tour, piquée par un serpent. La Bayadère est une envoûtante fresque orientale qui entraîne vers une Inde de songe et de mystère.

L'acte 3 présente *le royaume des ombres* : attristé par la mort de Nikiya, Solor fume de l'opium et entre en rêve. Il voit l'ombre de Nikiya dans un nirvana, un lieu étoilé situé au sommet d'un des pics de l'himalaya appelé Royaume des ombres.

Descendant d'un plan incliné, sur pointes, une par une, les danseuses répètent le même module dans une atmosphère nocturne que seul le blanc de leur tenue éclaire. Moment magique, millimétré où rien ne tremble ...Elles se déplacent en lignes géométriques sur une musique classique qui finalement résonne comme un écho contemporain. Les pas de deux qui suivent sont époustouflants.

Nos impressions : les danseurs étaient tous différents à l'échauffement (petits, grands, bruns, blonds, asiatiques, de forme élancée ou trapue pour les garçons...). Pendant les 3 prestations, ce n'est qu'unité, unissons impeccables, suspensions identiques, respirations unifiées... L'individu disparaît au service d'un corps de ballet et d'une technique impeccable, dans une harmonie unifiée par une musique qui ne lasse jamais. Tout est mis en place pour servir le ballet : la composition qui, par ces mouvements narratifs et répétitifs (le travail à droite comme à gauche, les pas de deux, les portés), reste fidèle au schéma chorégraphique du ballet, la technique des danseurs plus que leur interprétation, la musique, et les costumes somptueux !

Chapeau à cette compagnie !

Marie-Claude CHELLE, Isabelle TROCELLIER.